

# ÉDITION Mâcon

Mardi 13 octobre 2015



**MÂCON**

**PAGE 3**

## L'entreprise Simire en grève

**MÂCON**

**PAGE 3**

## Bus et pompiers caillassés

**CLUNY**

**PAGE 14**

## La Saint-Martin déjà en vue

**SOCIAL.** En 2015, un Dispositif d'accueil pour les mineurs isolés étrangers (Damie) a été créé à Mâcon sous la houlette de France Horizon. Le point sur une structure où l'humain est au cœur de l'activité. **PAGE 2**

# Vivre comme tout le monde



Du 15 au 30 octobre, à l'espace Duhesme du conseil départemental de Saône-et-Loire, les Mâconnais sont invités à découvrir une exposition réalisée par un jeune photographe lyonnais. Comme la photo ci-dessous, il s'agit d'une série de portraits incarnant les relations aidant-aidé du Damie. © Pierre-Philippe Toufektchan, 2015

**SENOZAN**

**PAGE 8**

## Une unité de vie pour les anciens en 2017

Parmi les projets en cours sur la commune, une unité de vie est dans les tuyaux. Ce site accueillerait des personnes âgées, mais aussi des plus jeunes, pour favoriser la mixité intergénérationnelle et maintenir le tissu de population dans la commune.

**MÂCON**

**PAGE 4**



## Frédéric Vincent lancera une école de batterie

Batteur professionnel, issu du sérail de Dante Agostini, Frédéric Vincent vient de prendre ses quartiers à Mâcon, avec un projet d'école de batterie de nouvelle génération. Il compte être opérationnel d'ici 2017.

**SOCIAL.** Un Dispositif d'accueil pour les mineurs isolés étrangers (Damie) a ouvert à Mâcon en mai.

## « L'école, c'est un rêve pour eux »

23. Les huit membres du Damie ont réalisé pas moins de 23 évaluations auprès de mineurs isolés étrangers (MIE).

Conseil départemental. France horizon, qui a ouvert le Damie en mai, a répondu à un appel à projet du conseil départemental.

Sans ressources et déboussolés, les mineurs étrangers sont souvent livrés à eux-mêmes. Depuis le mois de mai, ils peuvent être pris en charge, à Mâcon, grâce à un nouveau dispositif impulsé par le Département.

Leur arrivée en France a souvent relevé du parcours du combattant. Nombre d'entre eux ont dû traverser plusieurs pays dans des conditions éprouvantes. Tout cela pour fuir une vie de peur et de souffrances.

Depuis mai, les jeunes de 15 à 21 ans originaires d'Afghanistan, de Côte d'Ivoire, d'Albanie... ont une structure dédiée pour les accueillir, les accompagner et leur mettre un pied à l'étrier. Il s'agit du Dispositif d'accueil pour mineurs isolés étrangers (Damie). « Nous avons ouvert le 15 mai à la suite d'un appel à projet du conseil départemental. L'association France horizon, dont nous dépendons, a en effet été retenue pour créer cette structure », indique la responsable Ludivine Legey.

### Complet

Une des principales missions du Damie est l'accueil d'urgence. L'équipe répond aux besoins essentiels des



Joignable 7 jours sur 7, l'équipe du Dispositif d'accueil pour les mineurs isolés étrangers est composée de huit personnes dont un psychologue. Tous défendent les mêmes valeurs et font preuve de beaucoup de cœur et d'humanité avec les bénéficiaires. Photo DR

« Ces jeunes sont très respectueux et toujours partants. »

Ludivine Legey, responsable du Damie

mineurs. « Ils sont souvent en état de choc, sans ressources, confient les assistants du service social. Durant cinq jours, nous les mettons à l'abri et nous évaluons leur situation, leur isolement, parfois grâce à un traducteur. »

Puis un rapport est envoyé au procureur de la République qui décide ou non,

d'une prise en charge et dans quelles mesures.

« Aux Saugeraies, nous disposons de 25 places réparties sur trois logements où les jeunes sont en colocation. » Aujourd'hui, toutes les places sont occupées.

### Les responsabiliser

Accompagnés de leur réfé-

rent du Damie, ces mineurs font ensuite les démarches nécessaires pour obtenir des papiers, trouver une formation et un stage.

« Ils sont très vite en confiance, sont très respectueux et toujours partants parce que finalement, on ne s'est jamais occupés d'eux comme ça, constate Ludivine Legey. Ils se mettent beaucoup de pression pour réussir. Ceux qui vont au collège sont très motivés parce qu'au final l'école, c'est un rêve pour eux. » S'en sortir et « vivre com-

### TÉMOIGNAGE

KARAMO

16 ans



« Des gens là pour moi »

Je suis parti de Guinée en mai 2014. Je suis passé par l'Algérie où j'ai un peu travaillé, le Maroc, l'Espagne. Puis je suis arrivé à Toulouse le 4 août. Le conseil départemental de là-bas m'a mis en relation avec le Damie de Mâcon. C'est comme ça que j'ai rencontré les gens qui travaillent ici. Des gens très gentils qui sont là pour moi. Ils m'aident à trouver des stages, à faire des lettres de motivation... parce que je voudrais être boulanger ou pâtissier.

me tout le monde », sont des priorités pour ces jeunes.

L'équipe du Damie s'emploie donc à leur donner les outils nécessaires pour les responsabiliser et les rendre autonomes. Une lourde tâche mais ô combien stimulante.

LAURE-HÉLÈNE MAZUIR

Damie : 90 rue du 28-Juin-1944, à Mâcon.

## LES BÉNÉFICIAIRES SOUS L'OBJECTIF D'UN PHOTOGRAPHE

France horizon, qui compte en France 22 établissements dont le Dispositif d'accueil pour les mineurs isolés étrangers (DAMIE), fête cette année ses 75 ans. Pour l'occasion, il est organisé dans chaque ville abritant une structure, des expositions de photos pour le moins originales. En effet, un appel à projet a été lancé il y a quelques mois dans des écoles de photographies. Les élèves, ayant répondu, ont été envoyés dans les établissements de France Horizon afin de réaliser des portraits de binômes aidant-aidé.

Le Lyonnais, Pierre-Philippe Toufektchan, jeune diplômé de l'École européenne supérieure de l'image à Poitiers, a passé trois jours fin août, au Damie de Mâcon.

« Je devais prendre en photo des jeunes pour



Un des quinze portraits réalisés par le photographe. Ici un jeune du Damie avec le gardien du logement. © Pierre-Philippe Toufektchan

qui le rapport à l'image était très différent du nôtre, pour qui c'était brutal et pas habituel, explique Pierre-Philippe. Pour les mettre à l'aise, je leur ai donc demandé de me proposer quelque chose, un lieu, une ambiance... J'ai ensuite joué sur la spontanéité des rapports entre ces jeunes et les accompagnants. Et il n'y a pas eu besoin de rajouter des artifices. » À seulement 22 ans, Pierre-Philippe a vécu là une expérience « pure » et profonde, qui lui a permis, au-delà de l'aspect créatif, de rencontrer des jeunes au parcours souvent compliqué. « On pouvait lire, chez certains, le poids de leur histoire sur leur visage. »

L.-H.M.

Exposition du 15 au 30 octobre à l'espace Duhesme du conseil départemental.